




1

UNE TROUVAILLE

Tu ne devineras jamais ce qui vient de m'arriver, NB ! J'ai fait une découverte incroyable ! Bon, pour être tout à fait honnête, je ne sais pas encore de quoi il s'agit, mais je sens que ce sera grandiose. Quoi, tu trouves que je ne suis pas claire ? Tu as bien raison ! Laisse-moi te raconter...

Ce soir, après le souper, je suis allée jouer chez Laurie, ma MAPLV. Ne me dis pas que tu as oublié ce que ça signifie, je te l'ai expliqué des dizaines de fois, cher carnet ! J'ai donc joué chez ma Meilleure Amie Pour La Vie un bon

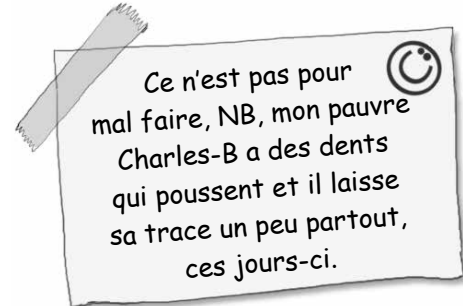


moment. On s'est bien amusées, puis l'heure du départ est arrivée.

Je reviens chez moi. J'ouvre la porte et je crie :

- Je suis là!!!

Rien. Aucune réaction. D'habitude, quand je rentre à la maison, papa vient me dire bonjour. Ou maman m'accueille en souriant. Ou Sherlock le chat se frotte sur mes mollets. Ou mon adorable petit frère vient baver sur mes chaussures.



Quant à mon grand frère, Victor-Étienne, est-ce nécessaire de préciser qu'il n'a aucune réaction quand je rentre, ni à aucun autre moment, d'ailleurs ?



Il reste assis devant la télévision et il engouffre des rangées de biscuits aux pépites de chocolat les unes après les autres. Si je suis vraiment chanceuse et que Victor-Étienne est dans une très bonne journée, il arrive qu'il grommelle, quand je passe près de lui :

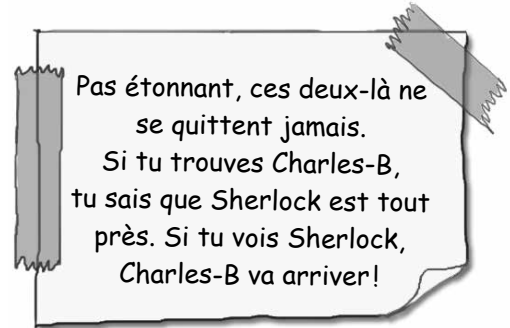
- S'lu.

En langage de grand frère ado la bouche pleine de biscuits, ça signifie «Salut».

Bref, je rentre, je crie que je suis de retour et personne ne répond. Bizarre. Je sais déjà que papa n'est pas là, sa voiture n'était pas dans l'entrée. Je suis une détective, quand même. Je suis forte en déductions. Je vais au salon. Comme prévu, Victor-Étienne s'y trouve et ne me dit pas un mot. Il est dans une mauvaise journée, j'imagine. Je continue mon chemin et j'entends des voix et des éclats de rire venant de la chambre de mes parents.



C'est là que je découvre ma mère, de même que mon petit Charles-B d'amour et Sherlock.



Je ne sais pas ce qui se passe ici, NB, mais on dirait qu'une tornade est passée dans la pièce! Et je n'exagère pas! Il y a des vêtements partout. Partout, partout, partout. Le garde-robe est vide. Les tiroirs des commodes sont ouverts. Des piles de vêtements recouvrent le lit. Je demande à ma mère :





- On s'est fait cambrioler ?

- Pas du tout ! J'ai décidé de faire un grand ménage ! Nous gardons bien trop de choses qui ne servent jamais. Surtout ton père... Tu le connais ! Il est incapable de jeter quoi que ce soit ! Je fais le tri.

Sherlock passe entre mes jambes à toute vitesse. Il porte une cravate



rayée. Charles-B court derrière le chat pour lui poser une casquette sur la tête. Mon adorable frère rit aux éclats. Je me penche vers lui.



- Il est trop mignon, le petit Charles-B ! C'est à qui, le bébé ? C'est à Marie-P ?

Il passe ses bras autour de moi et me donne plein de bisous dans le cou. Puis, il se remet à trotter aussi vite que ses courtes jambes le lui permettent vers Sherlock, qui a sauté sur le lit et s'est caché sous une veste de cuir noire. Charles-B jette la veste par terre et réussit à mettre la casquette sur la tête de notre chat. Il sourit, ravi.



Sherlock ne gronde pas, mais il est loin de ronronner. La casquette et la cravate rayée ne lui plaisent pas trop, visiblement.

Je ramasse la veste de cuir et je la regarde attentivement. À l'intérieur, sur le col, il y a une étiquette qui ne semble pas toute jeune.



Je dis à ma mère :

– Je n'ai jamais vu cette veste avant. C'est à toi ?

– Non, à ton père.

– Il l'a déjà portée ?

– Jamais. Pas une seule fois.

J'enfile la veste. Elle est bien trop grande pour moi. Mais il se passe quelque chose d'étrange. J'ai l'impression que de petites étoiles se



mettent à tourbillonner autour de ma tête. Hum... je suis troublée. Ça me rappelle quelque chose. Je demande :

– Pourquoi il la garde, s'il ne la met pas ?

– Elle appartenait à ton grand-père.

– Celui qui était détective ?

– Mais oui. Gervais, le père de ton père.

Ah ! Tout s'explique ! Je comprends maintenant les initiales « GP » sur l'étiquette et les étoiles qui tourbillonnent, comme quand je porte le chapeau de détective de grand-papa !

Ma mère continue :

– Ton grand-père adorait cette veste. Il la portait tout le temps. C'était son vêtement préféré.

